

UNE CONSULTATION D'ACUPUNCTURE POUR LES ÉTUDIANTS

CONTEXTE

Dans le cadre du mémoire qui finalise la Capacité Médicale en acupuncture, il m'a été proposé d'observer et d'évaluer l'activité d'un médecin acupuncteur, le docteur Marc Martin, au sein du service de Médecine Préventive de l'université (MPU) de Rouen. Cette consultation s'inscrit dans un panel de soins offert aux étudiants. Elle est proposée depuis plusieurs années.

J'ai voulu aussi connaître l'appréciation portée par différents acteurs (autres Médecins, infirmières) au sein de ce service.

MÉTHODES

Nous avons choisi, avec le plein accord du médecin responsable de l'établissement d'analyser une pratique à partir des dossiers papiers. Nous avons pu accéder aux dossiers de manière anonyme pour permettre un recueil de données chiffrées et des éléments comme le motif de consultation, la fréquence des consultations, le suivi d'une année à l'autre, les pathologies majeures.

Il s'agit d'une étude rétrospective sur les dossiers remplis pendant l'année universitaire 2018-2019.

RÉSULTATS

119 consultations ont été réalisées pour 49 étudiants. Parmi eux, 34,7% étaient des hommes, 65,3% des femmes.

La moyenne d'âge était de 21 ans.

Leur formation était très hétéroclite: PACES, langues vivantes, architecture, sciences...)

Chaque étudiant a consulté en moyenne 2,3 fois sur l'année, entre 1 et 9 fois.

Sept d'entre eux avaient déjà consulté les années précédentes.

Les principaux motifs de consultation sont :

- **LE STRESS**: origines variées: peur de l'échec, trac des examens, interrogations sur l'avenir, éloignement de la famille, perte des repères habituels (étudiants originaires d'un milieu rural, d'un territoire Outre-mer ou étrangers), soucis financiers ou cumul d'un travail en plus des études, deuil difficile, situations de violence. De plus, il peut y avoir un contexte plus global de mal-être, de fragilité émotionnelle, de personnalité limite avec risque de décompensation, de risque suicidaire ou de réponse addictive.
- Le deuxième motif de consultation le plus rencontré est **L'INSOMNIE** (51%) avec souvent un rythme décalé. Elle peut être associée ou non à l'anxiété. On demande aux étudiants de compléter un agenda du sommeil. Les erreurs d'hygiène de vie sont dépistées (caféine, excitants, absence de d'activité physique, absence de rythme des repas). La luminothérapie et la phytothérapie sont proposées en complément de l'acupuncture.
- Certains étudiants souffrent de **HANDICAP** ou de **MALADIE CHRONIQUE** (pathologies rhumatismales, fibromyalgie, tumeur, migraines, dépression...). Leur souffrance doit être prise en compte.
- Autres motifs de consultation: dépression avec traitement médicamenteux associé, troubles digestifs, **SEVRAGE TABAGIQUE** ou du cannabis.

INTÉRÊT DE CETTE ÉVALUATION

Si cette consultation a le mérite d'exister depuis des années, mieux connaître l'activité, les motifs, le parcours de soins des étudiants ainsi pris en charge a révélé la variété des indications, centrées sur des axes sommeil, dépression, tabac, douleurs.

Cela souligne les souffrances auxquelles sont soumis certains étudiants notamment en situation de handicap.

Ces situations justifient un repérage et leur orientation vers l'un des médecins du centre, notamment le médecin acupuncteur: c'est le travail des infirmières qui reçoivent les étudiants, soit à leur demande, soit dans un système de visite systématique.

Le regard des autres soignants de l'équipe de la MPU était important. Nous avons souhaité interroger la manière dont les autres acteurs du service percevait cette activité.

Le constat global est très positif. Cette consultation aide les étudiants à prendre confiance en eux à cette étape de leur vie et offre à ceux porteurs d'un handicap une alternative de soins supplémentaires et complémentaires.

SES LIMITATIONS

Une étude rétrospective est forcément limitée aux documents qu'elle étudie.

Une préparation en amont comme faire remplir une grille d'analyse aurait peut-être permis d'obtenir des éléments plus pertinents.

Interroger les étudiants aurait également pu offrir un regard sur le degré de bénéfice ressenti.

L'activité, nous l'avons vu dans les résultats reste modeste au regard du nombre d'étudiants sur l'université de Rouen.

DISCUSSION

La médecine préventive est un vaste champ du soin. Y incorporer une intervention non médicamenteuse était il y a 30 ans une réponse à l'arrivée de la loi Évin et aux aides au sevrage tabagique.

L'activité s'est ensuite élargie à la prise en charge du stress.

Une activité modeste, néanmoins, un maillon présent pour redire l'intérêt d'une intervention non médicamenteuse dans des indications assez variées.

Une manière de ne pas médicaliser à l'excès des personnes jeunes qui ont besoin d'un temps d'accompagnement propice aux changements et transformations.

Cette originalité du service de la MPU de l'université de Rouen souligne la pertinence d'un tel service rendu aux étudiants repérés en difficulté.

Sans doute aurait-il fallu parler des preuves cliniques probantes qui aujourd'hui viennent conforter la proposition d'une consultation d'acupuncture.

CONCLUSION

Faire connaître cette activité en analysant sa réalité chiffrée, tout comme les motifs de consultation, rend compte d'une activité méconnue mais appréciée une fois introduite dans un service de soins comme la MPU.

Diffuser cette expérience assurée pendant plusieurs décennies montre son intérêt sur la prise en charge des étudiants.

Offrir une prise en charge comme l'acupuncture, c'est aussi proposer un soin non médicamenteux validé, efficace et sûr.

AUTEUR Dr Emmanuelle Bazille Chéron

